

« Entre ici Manouchian »

Entrée au Panthéon de Missak Manouchian (1906 – 1944)

Missak Manouchian, fils de paysan, **n'est âgé que de 9 ans en 1915 au début du génocide arménien** lors duquel il perdra son père engagé dans la résistance arménienne. Ballotté d'orphelinat en orphelinat, il parviendra néanmoins à accéder à une éducation qui lui permettra de s'intéresser à la littérature et d'obtenir une formation en menuiserie. C'est ainsi qu'il décroche une embauche à la société des Forges et Chantiers de la Méditerranée à la Seyne-sur-Mer et qu'il quitte l'Arménie pour la France en 1924. Peu après, il rejoint Paris pour travailler à l'usine Gévelot de la Société Française de Munitions à Issy-les-Moulineaux. C'est là qu'il fréquentera **les universités ouvrières de la CGT**. Au début des années 1930, Missak Manouchian publie plusieurs poèmes, il traduit aussi en arménien ceux de Baudelaire, Rimbaud et Verlaine dans la revue littéraire « Tchank » dont il est rédacteur en chef.



En 1934, il adhère au Parti Communiste Français **suite aux événements du 6 février 1934** : une **manifestation antiparlementaire** organisée par des **groupes de droite**, des associations d'anciens combattants et des **ligues d'extrême droite** pour protester contre le limogeage du préfet de police Jean Chiappe.

À partir du début de 1941 puis en 1942, Manouchian entre dans le **militantisme clandestin**. Il est arrêté peu après le 22 juin 1941, date de l'invasion de l'URSS par les Allemands, et incarcéré sous contrôle allemand au camp de Compiègne. **« Me battant contre la mort, vivre étant le seul problème... »**

Un **résistant de la première heure** qui bénéficiera de l'aide de Micha et Knar Aznavourian, parents de Charles Aznavour et sympathisants communistes.

En février 1943, Manouchian rejoint les **FTP-MOI**, groupe armé des **Francs-Tireurs et Partisans - Main-d'œuvre Immigrée de Paris**. Il est à l'origine de l'exécution, le 28 septembre 1943, du général Julius Ritter, responsable de la mobilisation de la main-d'œuvre STO (Service du Travail Obligatoire) dans l'Europe occupée par les nazis. Les groupes de Manouchian accomplissent près de trente



opérations dans Paris du mois d'août à la mi-novembre 1943.

Au matin du 16 novembre 1943, Manouchian est arrêté en gare d'Évry Petit-Bourg. Son épouse, Mélinée, cachée par les Aznavour, échappe à la police.

Missak Manouchian est **torturé puis livré aux Allemands** qui exploitent l'affaire à des fins de propagande. Le tribunal militaire allemand du Grand-Paris juge les 23 résistants arrêtés, dont



Voici la preuve

Si des Français pillent, volent, sabotent et tuent...

Ce sont toujours des étrangers qui les commandent.

Ce sont toujours des chômeurs et des criminels professionnels qui exécutent.

Ce sont toujours des juifs qui les inspirent.

C'est

L'ARMÉE DU CRIME contre la France

Le Banditisme n'est pas l'expression du Patriotisme blessé, c'est le complot étranger contre la vie des Français et contre la souveraineté de la France.

C'EST LE COMLOT DE L'ANTI-FRANCE!...

C'EST LE RÊVE MONDIAL DU SADISME JUIF...

**ÉTRANGLONS-LE
AVANT QU'IL NOUS ÉTRANGLE
NOUS,
NOS FEMMES
ET NOS ENFANTS !**

Manouchian. Une **"parodie de procès"** est menée de façon expéditive le 19 février à l'hôtel Continental. **La presse collaborationniste dénonce le « cynisme » d'accusés** qui assument pleinement les attentats commis et affirme que **Manouchian aurait déclaré à ses accusateurs « vous avez hérité la nationalité française, nous l'avons méritée ».**

Les 23 sont condamnés à mort après une journée d'audience. Le 21 février 1944, **ils sont fusillés au Mont-Valérien, en refusant d'avoir les yeux bandés.**

Dans la lettre qu'il a l'autorisation d'écrire à son épouse Mélinée depuis la prison de Fresnes quelques heures avant son exécution, il affirme qu'il **« meurt en soldat régulier de l'Armée française de la Libération ».**

Si sous de faux airs gaulliens le président Macron cherche à prendre de la hauteur en rendant cet hommage, il ne cesse néanmoins de faire la courte échelle à l'extrême droite que Missak Manouchian a toujours combattue.